

jamais été établies sur la terre» (dans *Journal of Discourses*, 16:267).

D&A 35:20. «Tu écriras pour lui»

George Q. Cannon explique le commandement donné ici : «A Sidney, il donna le commandement spécial d'écrire pour Joseph. Le Seigneur lui révéla ce que Joseph comprenait déjà : que les Écritures devaient être telles qu'elles étaient dans le sein de Dieu pour le

salut de ses élus. Et peu après ce temps-là Joseph commença une nouvelle traduction des Écritures. Pendant qu'il travaillait, de nombreuses vérités ensevelies au cours des siècles furent présentées à son intelligence, et il vit dans leur pureté et leur sainteté tous les actes de Dieu parmi ses enfants depuis le temps d'Adam jusqu'à la naissance de notre Seigneur et Sauveur» (*Life of Joseph Smith*, pp. 83–84).

Révélation à Edward Partridge

Section 36

Cadre historique

Pendant l'enfance de l'Église, le Seigneur suscita des justes pour aider le prophète Joseph Smith à édifier le royaume. L'année 1830 vit beaucoup de ces futurs dirigeants devenir membres de l'Église. L'un deux était Edward Partridge. Il naquit au Massachusetts et entendit l'Évangile à Kirtland où les missionnaires qui avaient été envoyés auprès des Lamanites s'arrêtèrent sur la route du Missouri. Peu après il se rendait avec Sidney Rigdon à New York, arrivant à Fayette en décembre 1830.

Edward Partridge n'avait pas encore été baptisé au moment où il rendit visite au prophète. Lucy Mack Smith rapporte ce qui suit :

«En décembre de la même année [1830], Joseph convoqua une réunion chez nous. Pendant qu'il prêchait, Sidney Rigdon et Edward Partridge entrèrent et s'assirent dans l'assemblée. Quand Joseph eut fini son discours, il donna à tous ceux qui avaient quelque chose à dire l'occasion de prendre la parole. Là-dessus M. Partridge se leva et dit qu'il était allé à Manchester dans l'intention d'obtenir de plus amples renseignements concernant la doctrine que nous prêchions, mais que, ne nous trouvant pas, il s'était informé auprès de nos voisins concernant notre réputation, laquelle selon eux, avait été irréprochable jusqu'au moment où Joseph nous séduisit à propos du Livre de Mormon. Il dit aussi qu'il avait fait le tour de notre ferme et remarqué le bon ordre et l'industrie qu'elle révélait ; et ayant vu ce que nous avions sacrifié pour notre foi et ayant appris que notre honnêteté n'était mise en doute dans aucun domaine que celui de notre religion, il crut à notre témoignage et était prêt à être baptisé «si, dit-il, frère Joseph veut me baptiser.»

«Vous êtes maintenant, répondit Joseph, très fatigué, frère Partridge, et vous feriez mieux de vous reposer aujourd'hui et être baptisé demain.»

«Comme frère Joseph préfère, répondit M. Partridge, je suis prêt n'importe quand.»

«Il fut par conséquent baptisé le lendemain» (*History of Joseph Smith*, pp. 191–192).

Notes et commentaire

D&A 36:1. Le Christ est «le Puissant d'Israël»

«Dans cette révélation notre Seigneur se déclare être le Puissant d'Israël. Ce nom se retrouve aussi dans Ésaïe (1:24). Il signifie Jéhovah, le Seigneur des armées qui fit sortir son peuple d'Égypte à la force de son bras. Tandis que le Puissant d'Assyrie était un taureau ailé, et alors que les royaumes terrestres adoptent la représentation d'aigles, de lions, etc. . . comme emblèmes de force, le Puissant du royaume de Dieu est Jéhovah» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 191).

D&A 36:1. Prêcher «comme avec la voix d'une trompette»

On utilisait autrefois la trompette pour sonner l'alerte, pour donner le signal de la bataille ou pour annoncer l'arrivée des personnages royaux. Par conséquent le son de la trompette symbolise l'annonce de quelque chose d'extrêmement important. Le son de la trompette est bruyant et clair et attire l'attention de ceux qui sont à sa portée. Edward Partridge était appelé à prêcher de cette manière : pas avec réserve ou avec timidité, mais hardiment, avec clarté et autorité.

D&A 36:2. «Je poserai la main sur toi»

Edward Partridge, qui vient d'être baptisé, reçoit dans ce verset la promesse du don du Saint-Esprit qui se confère par l'imposition des mains. Il est aussi appelé au ministère. L'esprit et l'autorité nécessaires pour remplir de tels appels sont de même donnés par l'imposition des mains.

Harold B. Lee cite ce verset comme exemple de la façon dont le Seigneur manifeste son pouvoir parmi les hommes par l'intermédiaire des serviteurs auxquels il a confié les clefs de l'autorité : «Le Seigneur dit ici que quand un de ses serviteurs autorisés met les mains par l'autorité sur la tête d'une personne à bénir, c'est comme s'il mettait lui-même la main pour accomplir l'ordonnance. Nous commençons ainsi à voir comment il manifeste son pouvoir parmi les hommes par l'entremise de ses serviteurs à qui il a conféré les clefs de l'autorité» (*Be Secure in the Gospel of Jesus Christ*, Brigham Young University of the Year [Provo, 11 février 1958], p.6).



Edward Partridge reçut la prêtrise «par la main de mon serviteur Sidney Rigdon» (D&A 36:2)

D&A 36:2. Que sont les «choses paisibles du Royaume» ?

Peu avant d'être crucifié, Jésus promit à ses disciples le don de la paix (voir Jean 14:27). Cette paix n'est pas celle du monde, mais la paix intérieure qui vient de ce que l'on sait avoir trouvé la vérité, avoir eu la rémission de ses péchés et être sur le chemin qui mène à la vie éternelle.

Cette connaissance et cette assurance viennent du Saint-Esprit qui est à juste titre appelé le Consolateur (voir Jean 14:26). Ainsi tous les saints peuvent, dans notre monde de conflit et de remous, recevoir la paix du Christ par le Saint-Esprit et l'assurance que la façon dont ils agissent est correcte (voir D&A 6:22-23; 59:23).

D&A 36:3. Que signifie le mot «Hosanna» ?
Voir les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 19:37.

D&A 36:6. Qu'est-ce qu'une «génération rebelle»

On trouve une expression analogue dans Actes 2:40, parlant des gens de l'époque. Un peuple rebelle est un peuple dont la vie n'est pas tournée vers le Seigneur. Le président Joseph Fielding Smith, parlant des

hommes des derniers jours, dit: «Ceci est une génération perverse qui marche dans les ténèbres spirituelles» (*Church History and Modern Revelation*, 1:163).

D&A 36:6. Que signifie «[Sortir] du feu, haïssant même les vêtements souillés par la chair» ?

Cette partie du verset 6 est une allusion à Jude 1:23. Bruce R. McConkie écrit à propos de cette Écriture: «Pour arrêter la contagion autrefois en Israël, on détruisait les vêtements contaminés par les maladies contagieuses en les brûlant (Lévitique 13:47-59; 15:4-17). Il en va de même du péché dans l'Église: les saints doivent éviter le moindre contact avec lui; les vêtements mêmes pour ainsi dire, des pécheurs doivent être brûlés par le feu, signifiant qu'il faut éviter tout ce qui a été en contact avec les souillures des méchants. Et il en va de même de ceux qui sont encore dans le monde qui sont invités à se joindre au royaume» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:428).

D&A 36:8. Que signifie l'expression «Ceignez-vous les reins» ?

«En terme bibliques se «ceindre les reins», c'est se préparer pour un voyage ou pour travailler. Les Hébreux portaient une ceinture quand ils voyageaient ou qu'ils travaillaient. Ils serraient alors leurs vêtements autour d'eux [en les enfonçant sous la ceinture] pour donner la liberté de mouvement à leurs membres. Les serviteurs du Seigneur doivent être préparés à faire son œuvre et à partir quand il appelle» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 201).

Concernant la nécessité pour les saints de se ceindre les reins et de se préparer plus efficacement à proclamer l'Évangile à notre époque, le président Spencer W. Kimball a dit:

«Je pense. . . que quand nous aurons fait tout ce qui est en notre pouvoir, le Seigneur trouvera le moyen d'ouvrir les portes. . .

«Mais je ne vois pas de raison pour que le Seigneur ouvre des portes que nous ne sommes pas prêts à passer. . .

«Lorsque je demande des missionnaires, je ne demande pas. . . des missionnaires sans témoignage ou des missionnaires immoraux. Je demande que nous commençons plus tôt et que nous formions mieux nos missionnaires dans toutes les branches et toutes les paroisses du monde. C'est là notre défi: que les jeunes comprennent que c'est un grand privilège d'aller en mission, et qu'ils doivent être physiquement en bonne santé, mentalement en bonne santé, spirituellement en bonne santé et que le Seigneur ne peut considérer le pécheur avec le moindre degré d'indulgence».

«Je demande des missionnaires qui ont été soigneusement instruits dans la doctrine et formés par la famille et les organisations de l'Église et qui entrent dans la mission avec un grand désir» («Allez dans le monde entier», *L'Etoile*, novembre 1974, p. 445-446).